

les cancers de la langue, que nous attaquons par la bouche ou par le cou, avec ou sans section médiane du maxillaire, avec ou sans ligature préliminaire de la linguale, en nous servant, comme agents d'exérèse, du bistouri, de la ligature simple ou élastique, de l'écraseur linéaire, de l'anse galvanique, du thermocautére, etc., etc. Et pour les polypes naso-pharyngiens que nous abordons par la voute palatine, par la joue, par le nez, en réséquant, enlevant, ou déplaçant le maxillaire supérieur, et que nous détruisons en une ou plusieurs séances par l'arrachement, la ligature, les cautérisations chimiques, voire même l'électrolyse.

La sélection thérapeutique s'effectue très convenablement avec du bons sens et une instruction qu'on peut toujours acquérir.

M. Vernenil édicte ici la formule suivante : "Si l'on considère, dans tout moyen thérapeutique, l'*efficacité*, la *bénignité* et la *simplicité*, il suffit, lorsque deux opérations sont en concurrence, d'examiner comparativement les trois qualités dans chacune d'elles, et tout naturellement on choisit celle qui, avec une efficacité égale, présente une bénignité plus noire et une plus grande facilité d'exécution. Veut-on, par exemple, désarticuler l'épaule ou la cuisse avec le moins de danger possible ? On adopte le principe de la ligature préalable et de la division des tissus de dehors en dedans, et l'on parachève, presque seul et sans accidents, ces grandes mutilations.

" Si j'ai montré les côtés forts et l'oué les tendances excellentes de notre chirurgie française, j'en distingue aussi les points faibles et les imperfections. Libre échangiste par nature, je concède sans peine que nous pouvons et devons même faire à nos rivaux d'utiles emprunts, mais je réclame la réciproque et voudrais que la justice que nous rendons aux autres nous fut également rendue.

" Un Français qui passe la frontière se croit obligé de trouver superbe tout ce qu'on lui montre, il croirait discourtois de signaler ce qu'il voit de défectueux et de réclamer pour les choses qu'on nous a empruntées ; les étrangers qui viennent chez nous lisent nos livres et connaissent nos idées puisqu'ils les mettent à profit, ils sont taciturnes, la louange sort difficilement de leur bouche ou de leur plume. N'imitons pas les oubliieux et les injustes ; restons équitables quand même, mais soutenons nos droits et revendiquons hardiment notre part.

" Si le congrès tout entier acclame avec joie nos amis étrangers, il est du devoir des Parisiens d'exprimer leur gratitude à leurs confrères de province.

" Salut donc à vous, éminents praticiens de Lyon, de Bordeaux, et de tant d'autres cités, qui représentent si dignement la chirurgie et qui l'exercent avec tant de talent.

" Aujourd'hui, tous les grands centres ont des sociétés médicales à séances et à publications périodiques, on s'y réunit pour se communiquer les faits saillants de pratique et pour discuter les idées